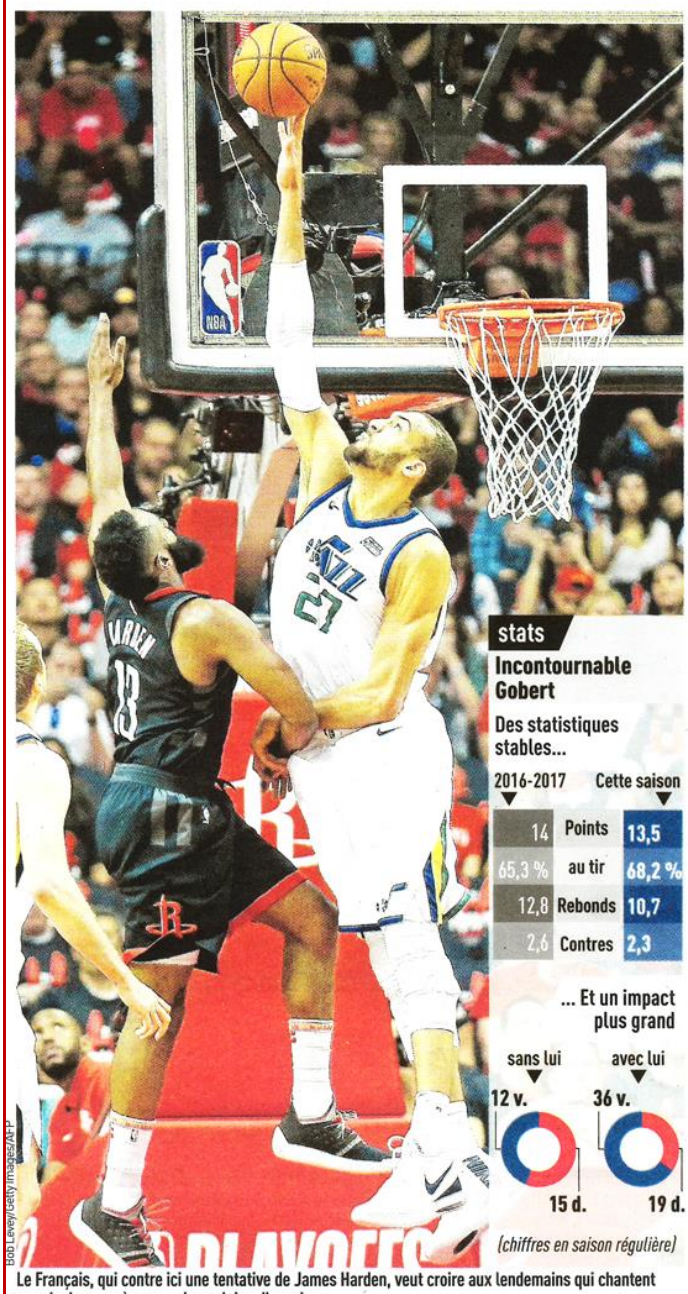
DES NOUVELLES DE :

- **Rudy GOBERT**



Le Français, qui contre ici une tentative de James Harden, veut croire aux lendemains qui chantent pour le Jazz, après une saison pleine d'espoirs.

Bob Levey/Getty/Getty/AFP

stats

Incontournable Gobert

Des statistiques stables...

2016-2017		Cette saison
14	Points	13,5
65,3 %	au tir	68,2 %
12,8	Rebonds	10,7
2,6	Contres	2,3

... Et un impact plus grand

(chiffres en saison régulière)

« Une nouvelle ère »

Après l'élimination du Jazz, **Rudy Gobert** préférait regarder vers l'avenir. Et juge sa saison comme sa meilleure depuis son arrivée en NBA.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN OHNONA

HOUSTON (USA) – Son Jazz ramené à la raison et éliminé 4-1 par les Houston Rockets, le pivot français d'Utah a pris le temps de dresser le bilan de sa saison. En difficulté sur la série, Rudy Gobert (2,16 m, 25 ans) a tout de même fini sur une bonne note (12 points, 9 rebonds, 5 contres). Et plutôt que de s'apitoyer sur la défaite, il préférait insister sur l'avenir doré promis à sa franchise.

« Diminués à Houston, sans Rubio et Exum, vous auriez pu vous effondrer. Au lieu de cela, vous avez livré un combat épique...

On était vraiment venus pour gagner. Je suis fier de ce qu'on a fait, non seulement ce soir mais toute l'année. Les gens doutaient. Mais c'est l'histoire de notre saison. Quand on était à 18 victoires-29 défaites au milieu de la saison *(blessé, Gobert a manqué 27 des 34 premiers matches)*, les gens parlaient déjà de tanking *(il rit)*. On avait commencé à nous enterrer dès l'été, quand on a perdu Gordon Hayward, parti à Boston. Et aussi quand on a perdu le premier match contre Oklahoma City au premier tour des play-offs. Et nous voilà à disputer une place en finale de Conférence contre l'équipe n° 1 de la Ligue. On a toujours cru en nous-mêmes. C'est la mentalité à avoir si on veut grandir.

Avec un deuxième tour de play-offs pour la deuxième année d'affilée, et l'éclosion spectaculaire du rookie Donovan Mitchell, c'est une saison inespérée...

Donovan est à l'image de l'équipe. Quand d'autres auraient lâché, il a montré sa mentalité de compétiteur. Je suis fier de lui et impatient de voir ce que l'on va réussir à construire dans les années qui viennent. C'est incroyable ce que tu peux accomplir quand tu crois en toi. Notre marge de progression est énorme. Cette saison, c'est le début d'une nouvelle ère pour nous.

> **"À mon retour, on s'est changés en rouleau compresseur"**

Les pépins physiques (genou) vous ont empêché de faire une saison pleine. Pensez-vous avoir tout de même franchi un palier ?

Il y a eu des hauts et des bas, mais ce fut une saison enrichissante, celle où j'ai appris le plus humainement, en tant que leader. Individuellement, les chiffres ne le montrent pas forcément, mais j'ai quand même progressé. Les stats sont biaisées car j'ai raté des matches et souvent joué blessé. Mais quand j'ai retrouvé mon rythme, tout a changé. En termes d'impact, d'influence et d'efficacité des deux côtés du terrain, je n'avais jamais senti que j'avais une telle emprise sur le jeu. Alors perdre une telle série me motive encore plus pour travailler et faire en sorte qu'on ne perde plus contre cette équipe l'année prochaine.

Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous quand vous revenez de votre blessure mi-janvier et que votre équipe est au plus bas ?

Je suis concentré sur le moment, mais énervé de ce que les gens disent de nous. Je me dis que si on est la meilleure défense de la Ligue et qu'on joue en équipe, il n'y a pas de raison que cela ne marche pas. Ça a pris deux, trois matches pour que je reprenne mon rythme et que mes coéquipiers se réhabituent à m'avoir sur le terrain, mais après on s'est changés en rouleau compresseur *(29 victoires - 6 défaites pour finir la saison)*.

Quels sont vos objectifs personnels pour cette intersaison ?

Progresser physiquement. Je peux être plus fort du bas du corps, plus puissant sur mes jambes pour punir encore plus l'adversaire. Leur envoyer le message que s'ils changent sur les écrans en défense, ils s'en mordront les doigts à chaque fois. Ensuite, je vais continuer à travailler sur mon shoot à mi-distance, dont je veux faire une vraie arme. J'en ai pris quelques-uns cette année, et j'ai shooté à 40 %. Ça pourrait débloquer plein de situations en ma faveur. Ensuite, augmenter mon pourcentage aux lancers et travailler les mouvements postes bas, le hook... C'est bien, en NBA, d'être capable de finir sous le panier. Ça va venir.

Serez-vous présent avec l'équipe de France en juin, lors des fenêtres de qualification pour le Mondial 2019 ?

Je n'ai pas encore eu le temps de me pencher sur la question, j'étais dans mes play-offs. Cela dépendra de différentes choses, mais si je peux, bien sûr. »

Une finale avant l'heure

C'est l'affiche fantasmée par fans et observateurs. Une finale avant l'heure, puisque beaucoup estiment que c'est à l'Ouest que se trouve le futur champion, snobant (à tort ?) le futur prétendant venu de l'Est. Houston, numéro 1 de la saison, va donc retrouver les Golden State Warriors, champions 2015 et 2017, en finale de Conférence Ouest. Les tirs à 3 points vont pleuvoir, et une myriade de stars vont entrer en collision à partir de lundi. La confrontation marquera les retrouvailles entre Harden et Durant, finalistes malheureux en 2012 et qui auraient pu dominer la ligue ensemble s'ils étaient restés à Oklahoma City avec Russell Westbrook. *« Ce sera une partie d'échecs*, juge Clint Capela, le pivot de Houston. *On s'est joués tellement de fois. Ils restent l'équipe à battre. Mais on a des arguments à faire valoir, et l'avantage du terrain. On sait qu'on peut y arriver. »* Ça promet. **Y. O.**

Les Warriors de Kevin Durant feront face aux Rockets de Chris Paul en finale de Conférence.

Troy Taormina/USA Today/Presse Sports

41

Le nombre de points inscrits par Chris Paul (dont 8 sur 10 à 3 points), son record en play-offs, lors de la victoire décisive de Houston sur Utah, mardi (112-102). Le meneur des Rockets jouera face aux Warriors la première finale de Conférence de sa carrière après treize saisons dans la Ligue.

tableau NBA play-offs (chaque tour au meilleur des sept matches)

Conférence Ouest

1er tour
- 1. Houston 4 – 8. Minnesota 1
- 4. Oklahoma 2 – 5. Utah 4
- 2. Golden State 4 – 7. San Antonio 1
- 3. Portland 0 – 6. New Orleans 4

2e tour
- Houston 4 – Utah 1
- Golden State 4 – New Orleans 1

Conférence Est

1er tour
- 4 Toronto 1 – 2 Washington 8
- 4 Cleveland 4 – 3 Indiana 5
- 4 Boston 2 – 3 Milwaukee 7
- 4 Philadelphie 3 – 1 Miami 6

2e tour
- 0 Toronto – 4 Cleveland

finales de Conférences
- Houston – Golden State
- Cleveland – 3 Boston – 1 Philadelphie

finale NBA (à partir du 31 mai)

Conférence Ouest 2e tour matches 4

mardi

Houston (1) **112-102** Utah (5)
Houston remporte la série 4-1.

Golden State (2) **113-104** New Orleans (6)
Golden State remporte la série 4-1.

Houston et Golden State qualifiés pour la finale de Conférence.

Conférence Est 2e tour matches 5

la nuit dernière

Boston (2) - Philadelphie (3)
Boston menait la série 3-1.

Entre parenthèses, le classement en saison régulière.

L'Équipe – Jeudi 10 mai 2018